la série d'épreuve qu'expérimente le néophyte, il y a l'épreuve du silence. Celui-ci durant toute la première année de sa présence en Loge n'a pas le droit de parler ou participer à ce qui est dit durant la Tenue. Pour Raymond S.D. "*Une personne après être passée par l'épreuve du silence du premier grade n'est plus la même. L'entrainement au silence donne une capacité d'endurance nouvelle au néophyte qui peut le servir au quotidien. Il possède désormais une 'qualité d'être' diplomatique*."[247] Roger S. qui s'est dés le départ penché sur les dix principes maçonniques et sur les rituels affirme que "(…) *la FM est une méthodologie de la construction de l'être. La méthode qu'elle suit est similaire à la quête de soi qui existe dans le bouddhisme. C'est un chemin philosophique que l'initié fait à travers les symboles et les outils*. "[248]

Le jeu de rôle permet au Franc-maçon d'incarner pour un temps donné une personne qui n'est pas sienne mais en laquelle il s'identifie ou aime se projeter. Il se libère ainsi de son image habituelle et des résidus de pression sociale. Le psychodrame du mythe de Ḥirām permet une prise de distance avec soi, un rapprochement avec l'autre Frère et une identification l'être universel.

Synthèse

Les secrets maçonniques, plus qu'une recette cachée, sont un vécu inconnu au profane. Le secret est spirituel lorsqu'il se rapporte à l'individu. Plus celui-ci procède à une introspection, plus il est capable de se rapprocher de l'être universel (personnification de l'archétype par le héro mythique de Ḥirām) et de faire la synthèse des éléments en l'unicité transcendantale à l'image de Dieu. Le secret a un effet thérapeutique collectif qui finit par servir l'Un.

Synthèse du chapitre

Bien que le réseau de proximité personnel constitue le facteur originel à l'expansion de la Franc-maçonnerie, il n'en demeure pas moins que l'adhésion, la pratique de vie et, par conséquent, le récit de vie, résulte d'un choix d'itinéraire personnel. C'est une politique individualiste, souvent à court terme, mais qui finit par occuper une place affective importante. Selon l'étude de Zarcone T., une personne se reconnaît en quelque chose plus qu'elle ne s'y identifie. Dans le cas de la Franc-

[247] Ramond S.D.
[248] Roger S.